



La liaison dans un module d'ESLO-FLEU : mise en œuvre pour un cours de phonologie du français

Britta Gemmeke, Céline Dugua, Flora Badin

► To cite this version:

Britta Gemmeke, Céline Dugua, Flora Badin. La liaison dans un module d'ESLO-FLEU : mise en œuvre pour un cours de phonologie du français. 11èmes Journées Linguistique de Corpus, Jul 2023, Grenoble, France. halshs-04475012

HAL Id: halshs-04475012

<https://shs.hal.science/halshs-04475012>

Submitted on 23 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La liaison dans un module d'ESLO-FLEU : mise en œuvre pour un cours de phonologie du français

Britta Gemmeke¹, Céline Dugua² et Flora Badin²

¹ Université de Siegen

² Laboratoire LLL-UMR7270, Université d'Orléans

britta.gemmeke@uni-siegen.de, celine.dugua@univ-orleans.fr, flora.badin@univ-orleans.fr

Introduction

Notre proposition s'inscrit dans le projet ESLO-FLEU (ESLO pour le FLE et la Linguistique dans l'Enseignement Universitaire), qui résulte de la collaboration entre le LLL à Orléans et le département des langues romanes à Siegen. À partir d'extraits du corpus de français parlé ESLO (*Enquêtes sociolinguistiques à Orléans*), le projet ESLO-FLEU a pour objectif de construire une ressource numérique sur la base de modules thématiques. L'enjeu est crucial ici : permettre aux créateurs de corpus oraux de rendre leurs données exploitables dans le cadre de cours de spécialité en linguistique, linguistique de corpus, sociolinguistique et didactique du FLE, et permettre aux enseignants de langues de s'approprier facilement ces corpus.

Dans ce travail, nous nous attachons à observer un phénomène phonologique particulier : les liaisons, qui consistent en la production d'une consonne de liaison entre deux mots (mot1 et mot2). Selon la nature des mot1 et mot2, les liaisons seront catégoriques (ou obligatoires), variables (ou facultatives), ou impossibles (ou interdites) (Delattre, 1947 ; De Jong, 1994). À l'instar du travail de De Jong (1994) sur le corpus d'Orléans, nous considérons dans cette étude seuls quatre contextes de liaisons catégoriques : entre déterminant et nom ou adjectif, entre pronom et verbe, entre verbe et pronom et dans quelques expressions figées. Les autres sont considérés comme variables, sauf quelques cas de liaisons impossibles (après un adjectif au singulier, après la conjonction "et" par exemple).

La complexité de ce phénomène pour les apprenants se situe à plusieurs niveaux. Pendant que les apprenants moins avancés ont tendance à omettre la liaison obligatoire ou à réaliser la consonne de liaison sans resyllabification, les apprenants plus avancés et surtout les étudiants de français à l'université produisent des taux élevés de liaison correcte dans les contextes obligatoires (Mastromonaco, 1999 ; Thomas, 2004 ; Barreca, 2015 ; Pustka, 2015 ; Pustka et al., 2022). L'interaction avec l'orthographe semble aussi jouer un rôle important puisque la plupart des apprenants est confrontée à l'écrit dès le début du processus d'apprentissage. Cela peut poser problème surtout dans les cas où la consonne graphique ne correspond pas à la consonne attendue à l'oral (/t/ et non /d/ après "grand"). Même les apprenants avancés rencontrent des difficultés à distinguer le caractère obligatoire, variable ou interdit des liaisons. À propos des liaisons variables, on ne peut pas véritablement parler d'erreurs, mais on constate des différences de fréquences parfois considérables dans le sens où les apprenants avancés peuvent faire plus de liaisons variables que les locuteurs natifs (Pustka, 2015). Dans ce contexte, il semble que ce soit la variation stylistique et l'adaptation aux situations de communications qui posent le plus de problème aux apprenants.

Corpus et méthodologie

Corpus

Parmi les quatre modules thématiques ESLO-FLEU, le module « D'une situation à l'autre » créé autour de la variation diaphasique a été choisi pour l'étude de la liaison puisque son usage varie notamment selon les situations. Les types d'interactions qui y sont représentées sont diverses et relèvent d'une large gamme de situations allant de la conversation familière (tels que des repas, des discussions à la sortie du cinéma) aux discours publics et académiques (des discours et des conférences par exemple). Ce module est également représentatif de la diversité générationnelle (diastratique), dans la mesure où il contient des locuteurs de toutes les tranches d'âges (de 15/25 à + de 65 ans) (Tahar et al., 2022). Il comprend 14 extraits issus de six situations d'ESLO pour une durée de 29 minutes.

Méthodologie

Dans le cadre du projet ESLO-FLEU, il est primordial de garder le lien entre transcription et son durant toute la durée de l'analyse. Ainsi, nous profitons du fait que les données initialement au format du logiciel *Transcriber*, soient converties dans un format adapté au logiciel TXM (Badin et al., 2021) qui intègre l'annotation, l'écoute de la donnée sonore, et la possibilité de recherches sur corpus (métadonnées incluses).

A partir des précédents travaux sur l'annotation de la liaison (Dugua et al., 2022), nous avons élaboré une requête complexe dans le concordancier de TXM qui repère tous les contextes potentiels de liaison dans le sous-corpus. Cette requête se fonde sur la forme graphique de deux mots consécutifs : le mot1 se termine par une consonne, le mot2 commence par une voyelle. Dans la requête nous excluons certains mots1 (*donc, et...*) et mots2 (*ah, oui, ouais...*) fréquents à l'oral, avant ou après lesquels la liaison est impossible. Cette définition large extrait de nombreux cas qui ne sont pas des contextes de liaison et que nous devons éliminer au moment de l'annotation. L'annotation se fera alors sur le mot1 et ajoutera une propriété à ce mot selon le schéma d'annotation ci-dessous :

- La réalisation de la liaison : cette annotation permet d'informer, à partir de la consonne de liaison, si la liaison a été réalisée ou pas. Plus précisément, nous indiquons la nature de la consonne de liaison si la liaison est réalisée (|Z| dans "trois enfants", |N| dans "en été"), le codage |ABS| en cas d'absence de liaison dans un contexte possible ("c'est à", "dégoutant aussi") et le codage |Ø| pour les contextes impossibles.
- La classification du contexte en |catégorique|, |variable|, |impossible| ou |Ø| pour les cas repérés qui ne sont pas des contextes de liaisons.
- L'enchaînement : ce codage concerne les cas de liaisons réalisées. Nous indiquons si les liaisons sont enchaînées |Avec| ou non-enchaînées |Sans|.

L'annotation des liaisons (524 occurrences) s'est faite selon un mode opératoire en trois temps. L'une des auteures a annoté l'ensemble du corpus, une autre a repris ces annotations pour les vérifier/modifier, et elles ont ensuite discuté sur les cas problématiques.

Résultats

Ce corpus comprend 405 contextes de liaisons qui se répartissent en 139 contextes catégoriques, 37 contextes impossibles et 229 contextes variables. Les taux de réalisation moyens dans chacun de ces contextes sont cohérents avec ce que l'on connaît de l'usage des liaisons (Dugua et Baude, 2017). Même si ici les effectifs sont relativement faibles, on repère

un effet de la situation sur les taux de liaisons variables. Par exemple, on note 100% de liaisons variables réalisées dans les discours et 3.5% dans les repas. Nous reviendrons de façon détaillée sur ces résultats lors de la communication orale.

Outre l'intérêt de ce corpus pour rendre compte de l'usage des liaisons selon la variation diaphasique (possible grâce au module "D'une situation à l'autre"), nous avons créé un modèle de visualisation des annotations en liaison du module pour un usage d'enseignement. L'idée étant de proposer une présentation des transcriptions du module au format HTML dans lesquelles le son sera disponible, les contextes de liaisons seront surlignés et les annotations indiquées si besoin.

Mise en œuvre didactique

Une première mise en œuvre du module a été effectuée dans un cours de phonologie française à l'Université de Siegen (Allemagne) durant le semestre d'été 2023. Dans ce cours de première année de licence avec des étudiants issus de cursus différents (essentiellement formations des enseignants et sciences du langage), deux séances ont été consacrées au sujet de la liaison dans lesquelles les données ESLO-FLEU ont été utilisées. Ces séances visent principalement à introduire la liaison comme phénomène important de la phonologie française et à illustrer le caractère variable de la liaison dans sa dimension diaphasique. L'enseignante s'est servie des données et des annotations ESLO-FLEU notamment pour illustrer et alléger l'apport théorique et pour créer des exercices.

Dans la première unité de l'expérimentation, après une première familiarisation théorique avec le phénomène de la liaison, les étudiants ont travaillé en détail sur un extrait du module : ESLO2_CONF_1243_diamela-eltit. Il s'agit d'un extrait d'un discours académique d'une maîtresse de conférences sur la biographie littéraire de l'écrivaine chilienne Diamela Eltit.

Le travail sur l'extrait s'est fait en trois parties :

1. Repérage des contextes de liaison possibles à partir de la transcription
2. Écoute de l'audio et indication pour chaque contexte possible si la liaison est réalisée ou pas
3. Précision de la nature de mot1 et mot2 et catégorisation du contexte de liaison en obligatoire, facultative ou interdite selon la classification de Delattre (1947)

Cette première unité aborde, avec un discours académique, une situation de communication formelle dans laquelle la classification classique et prescriptive de la liaison selon Delattre (1947) peut être bien appliquée.

La deuxième unité s'est concentrée sur le caractère variable de la liaison. D'abord, les travaux récents de la linguistique de corpus sur la liaison et leurs résultats (p.ex. Meinschäfer et al., 2015 ; Durand et Lyche, 2008) ont été présentés par l'enseignante et discutés en classe. Ainsi, la classification adoptée dans notre annotation a été élaborée en commun en cours. Ensuite, le corpus ESLO et le projet ESLO-FLEU ont été présentés.

Après une réflexion de potentiels questions de recherche à propos de la liaison dans des corpus, le sujet central étudié en cours était la variation diaphasique de la liaison. Une méthode d'apprentissage coopératif, parfois appelée « classe en puzzle » a été choisie pour pouvoir traiter le plus d'extraits possible et pour garantir l'application individuelle. Le détail du déroulement de la phase de travail sera présenté lors de la communication orale. Cette

séance visait à améliorer non seulement les connaissances des étudiants sur l'usage des liaisons mais aussi sur la linguistique de corpus.

Le travail sur corpus et l'authenticité des données constituent des pratiques innovantes et motivantes pour les étudiants. Nous espérons que la prédidactisation facilitera le travail des enseignants. Sur la base de ce premier retour d'expérience, la présentation orale sera l'occasion de rendre compte des apports de ce dispositif mis en place dans ESLO-FLEU et des difficultés qui subsistent à la didactisation de données issues d'un corpus oral.

Références bibliographiques

Badin, F., Liégeois, L., Thiberge, G. et Parisse, C. (2021). Vers un outillage informatique optimisé pour corpus langagiers oraux en vue d'une exploitation textométrique : le cas des interrogatives partielles dans ESLO. *Corpus*, 22. <https://doi.org/10.4000/corpus.5752>

Barreca, G. (2015). *L'acquisition de la liaison chez des apprenants italophones : des atouts d'un corpus de natifs pour l'étude de la liaison en français langue étrangère (FLE)* [thèse de coctorat, Paris Ouest Nanterre La Défense ; Università cattolica de Sacro Cuore di Milano]. <https://www.theses.fr/2015PA100186>

De Jong, D. (1994). La sociophonologie de la liaison orléanaise. Dans Lyche, C. (éd), *French generative phonology: retrospective and perspectives*, Association for French Language Studies, 95-129.

Delattre, P. (1947). La liaison en français : tendances et classification, *The French Review*, 21.2, 148-157.

Dugua, C. et Baude, O. (2017). La liaison à Orléans, corpus et changement linguistique : une première étude exploratoire. *Journal of French Language Studies*, 27.1, 41-54.

Dugua, C., Badin, F., Fallon, B. et Baude, O. (2022). L'usage des liaisons lors de lectures partagées – Une étude exploratoire à partir du module “Livres pour enfants” d'ESLO, *SHS Web of Conferences* 138, 09006, CMLF.

Durand, J. et Lyche, C. (2008). French liaison in the light of corpus data, *Journal of French Language Studies*, 18.1, 33-66.

Heiden S., Magué J.-P. et Pincemin B. (2010). TXM : Une plateforme logicielle open-source pour la textométrie – conception et développement. *JADT 2010 : 10th International Conference on the Statistical Analysis of Textual Data*, Rome, Italie, 1021-1032. http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/54/97/79/PDF/Heiden_al_jadt2010.pdf

Mastromonaco, S.M. (1999). *Liaison in French as a second language* [thèse de doctorat, University of Toronto]. <https://hdl.handle.net/1807/12768>

Meinschäfer, J., Bonifer, S. et Frisch, C. (2015). Variable and invariable liaison in a corpus of spoken French, *Journal of French Language Studies*, 25.3, 367-396.

Pustka, E. (2015). Die Liaison im Fremdspracherwerb: Eine Pilotstudie zu Münchner Lehramtsstudenten, *Bulletin VALS-ASLA*, 102, 43–64.

Pustka, E., Heisenberger, E. et Hartmann, F. (2022). Pronunciation in Progress: A longitudinal study of the development of obligatory liaison in French as a foreign language, *Radical: A Journal of Phonology*, 3, 45-88.

Tahar, C., Skrovec, M. et Badin, F. (2022). Notice d'indexation thématique du sous-corpus ESLO-FLEU.

Thomas, A. (2004). Phonetic norm versus usage in advanced French as a second language, *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, 42.4, 365-382.